

RECIT  
VERITABLE  
D'VNE LETTRE,  
enuoyee par Maistre A. Maginus  
grand Astrologue & Mathematicien  
à Maistre Jean Belot Curé de Mile-  
monts, touchant les Signes & Pro-  
diges espouventables, aduenus sur la  
Ville de Vimart en Allemagne.

*Ensemble la responce faicte de ladite lettre,  
par ledit sieur Curé de Mile-monts.*



A PARIS,  
Chez la vesue Abraham Saugrain, en l'Isle  
du Palais, à l'entree de la petite porte  
dudit Palais.

Youxté la copie Imprimee à l'Isle, par Nicolas Bé  
demeurant à la rue Nostre-Dame au Lys Blanc.

---

M. DC. (XXIII.



## RECIT VERITABLE

d'une lettre enuoyee  
d'Allemagne, par M.  
A. Maginus, au fleur  
Jean Belot, Cure de  
Mile-monts.

*Ensemble la responce à ladite lettre,  
par ledit Maistre Jean Belot.*

**M**ONSIEVR,  
Voyant comme  
vous estes cu-  
rieux d'entendre & sça-  
voir non seulement tou-  
tes choses naturelles, mais

au dessus d'icelles qui passent l'ordre de la Nature, ainsi que moy & autres gens Doctes auons cogneu par vostre subtil discours de la Comette (ce qui me fait souuenir de l'esprit curieux & magnanime du grand Alexandre, quand arriué en Egypte deuant l'Oracle de Iupiter Hammon, ne luy demanda s'il gagneroit la Monarchie du Monde, comme celuy qui la tenoit desia en son poing, mais le pria de luy enseigner le lieu dont venoit la

source du Nil) Je n'ay pas  
voulu faillir de vous escri-  
re comme il s'est veu en  
Vimart ville de Saxe, vne  
estaille en plain iour gran-  
de comme vne Lune, de  
laquelle est issuë vn grand  
feu, & a t'on entendu vne  
voix fort espouuanteable  
criant par trois fois : O  
*Saxoniens convertissez vous, car Dieu*  
*est misericordieux.* Ceste voix  
entenduë, font apparus en  
l'air trois grands Arcs  
noirs & vne main par des-  
sus, & d'autre part le Ciel  
entre-ouvert vomissant  
feu en tres grande abon-

dance, avec tonnerres & esclairs qui ont mis vn des faux-bourgs de ceste-dite Ville en vne ruine totale : Dauantage quelque espace de temps apres, vne foudre & tempeste à couru au pays d'enuiron, que non seulement a ruyné beaucoup d'edifices; mais a transporté aucunes murailles toutes entieres d'vn lieu à autre. Et pour vo<sup>9</sup> certifier encor plus de cecy, c'est que ie vous aduertty, que i'ay veu la lettre entre les mains d'vn Docteur nommé Ioa-

chim, lequel dit encore plus, qu'audit lieu de Vimart s'est ouuert la terre, & a ietté grande quantité de sang, avec plusieurs autres prodiges que ie n'ose escrire, craignant que plusieurs personnes ignares ( qui ne sçauent qu'elle est la puissance de Dieu, & de Nature, & ne voyent que les pechez des hommes font tels que Dieu ne les peut endurer plus longuement ) ne s'en moquent, & rient disant que ce sont fables & menfonges, ce qu'ils ne diront par

aduanture pas d'icy à peu  
de temps, voyant la Peste,  
& autres malheurs arri-  
uer iournellement. Priant  
Dieu vous en preseruer,  
vous donnant santé &  
heureuse vie, & me faire  
tant de bien de me vou-  
loir rescrire, ce qui vous  
en semble sur ce subiect,  
A dieu.

*RESPONSE*



RESPONSE FAICTE  
à ladite lettre, par Maistre Jean  
Belot Curé de Mile-monts.

MON AMY, Si les  
hommes estoient,  
comme vous dites, autres  
que ie ne les vois (laissant  
à part la Philosophie, &  
ce que peut causer la cor-  
ruption & alteration des  
Elements, touchant les  
choses merueilleuses que  
m'auez escrites) Je pour-  
rois facilement penser  
& croire, comme vous  
alleguez, que ce feroient

des fables & menfonges,  
mais quand ie confidere  
l'vniuerfelle corruption  
du monde, ie fuis le plus  
souuent eftonné que l'ire  
de Dieu, ait tant tardé à  
descendre fur luy, non pas  
que ie m'esmerueille, que  
par tels signes il commen-  
ce feulement à menacer  
fon hypocrisie : Lequel  
peché ie mets en auant  
comme abifme & perede  
tous les autres, car com-  
me vn hypocrite par faux  
semblans, abuse & trom-  
pe la bonté & simpleffe  
des hommes, ainfi tous

les pechez, voire les plus  
 grands du monde, font  
 voillez & fardez d'vn a-  
 mour dissimulee. Ainsi  
 est trompé le bon Pere de  
 la carresse de son fils, la  
 mere de sa fille, le mary de  
 sa femme, l'amy de son  
 amy, le Maistre de ses ser-  
 uiteurs, & Dieu le feroit  
 (s'il ne voyoit iusqu'au  
 profond du cœur de tous  
 les humains) tant ils font  
 adonnez à la luxure, à  
 l'ambition & auarice. Et  
 quant à vos Signes, & à  
 l'Estoille veue en forme  
 d'vne Lune, ie vous don-

ne avertis que cela denotte  
 grande sedition populaire  
 ainsi qu'on a veu il y a  
 quelque temps, avec me-  
 naces de grandes diffen-  
 tions entre les Religion-  
 naires, & maladie conta-  
 gieuse, ainsi que nous en  
 sommes vexez en ce pays,  
 que Dieu appaisera quand  
 il luy plaira : & pour con-  
 clusion, par la voix en-  
 tendue, cela demonstre  
 que le fleau de Dieu est en  
 branle pour frapper tout  
 le monde, non moins  
 opiniastre & endourcy en  
 ses pechez que nous li-

sons de Pharao, au deuant  
 duquel Dieu enuoya sem-  
 blables prodiges, *Quoniam  
 me dereliquistis, & ego vos delin-  
 quam, dicit Dominus.* Desquels  
 exemples, vous trouue-  
 rez les Saincts Cahyers  
 tous remplis : Et parmy  
 les histoires prophanes,  
 vous pouuez voir com-  
 me du temps que Iunius  
 Brutus, & Collatinus  
 estoient Consuls à Rome,  
 vne semblable voix inco-  
 gneue sortit de la forest  
 nommee Arsie, annon-  
 çant la grande occision  
 qui auoit esté faicte des

Romains & Tuscans, apres auoir combattu ensemble. Durant le Consulat de Publi<sup>9</sup> Voluminus avec Sulpitius Camerius, furent pareillement entendues plusieurs horribles voix en l'air, avec feux sortant du Ciel, comme il auoit ia fait auparauant, estant Consuls Seruilius, Priscus & Posthumus Lauinius, & bien tost apres s'ensuiuit vne grande peste, tant parmi les hommes que les bestes brutes, le peuple se mutina contre la Noblessè de

Rome , & les Romains bannis , quâtre mille ou enuiron prindrent le Capitole , lequel n'abandonnerent iamais fans grande effusion de sang tant d'vn costé que d'autre. Et trouuerez finalement , que toutes les fois qu'il arriuent , tels Signes, tempestes, ruynes , feux, prodiges, arcs, doubles Lunes & Cometes, comme celle qui apparut dernieremēt, dont nous ressentons les effects , apparoiſſent en l'air ou se monstrent en la terre , ne signifient bien souuēt que guerres, pestes

famines, trahisons assassi-  
 nemens, poisons, seditiōs  
 populaires, & ce par la vo-  
 lonté de Dieu, lequel tou-  
 tesfois comme dit S. An-  
 gustin nous ayme tant,  
 que premier que de nous  
 perdre, il nous veut ad-  
 monester par ces moyens  
 qu'il est prest à nous punir  
 en cas que ne voulions  
 changer de vie & dire,  
*Pater peccavimus in caelo & coram te.*  
*Iam sumus indigni vocare filij tui.*  
 Qui est tout ce que ie vous  
 peux dire pour le present,  
 me recommandant a vo-  
 stre bonne grace.

F I N.